

FAGEOL (PIERRE-ÉRIC), *IDENTITÉ COLONIALE ET SENTIMENT D'APPARTENANCE NATIONALE SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE À LA RÉUNION (1870-1946)*

Saint-Denis, Presses universitaires Indianocéaniques, 2020, 275 p.

[Eric Jennings](#)

ENS Editions | « [Histoire de l'éducation](#) »

2021/2 n° 156 | pages 241 à 242

ISSN 0221-6280

ISBN 9791036204876

DOI 10.4000/histoire-education.7025

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2021-2-page-241.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour ENS Editions.

© ENS Editions. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

FAGEOL (Pierre-Éric), *Identité coloniale et sentiment d'appartenance nationale sur les bancs de l'école à La Réunion (1870-1946)*

Saint-Denis, Presses universitaires Indianocéaniques, 2020, 275 p.

Éric Jennings



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/7025>

DOI : [10.4000/histoire-education.7025](https://doi.org/10.4000/histoire-education.7025)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2021

Pagination : 241-242

ISBN : 979-10-362-0487-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Éric Jennings, « FAGEOL (Pierre-Éric), *Identité coloniale et sentiment d'appartenance nationale sur les bancs de l'école à La Réunion (1870-1946)* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 156 | 2021, mis en ligne le 01 avril 2022, consulté le 11 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/7025> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.7025>

Ce document a été généré automatiquement le 11 avril 2022.

© Tous droits réservés

FAGEOL (Pierre-Éric), *Identité coloniale et sentiment d'appartenance nationale sur les bancs de l'école à La Réunion (1870-1946)*

Saint-Denis, Presses universitaires Indianocéaniques, 2020, 275 p.

Éric Jennings

RÉFÉRENCE

FAGEOL (Pierre-Éric), *Identité coloniale et sentiment d'appartenance nationale sur les bancs de l'école à La Réunion (1870-1946)*, Saint-Denis, Presses universitaires Indianocéaniques, 2020, 275 p.

- 1 Si la question de l'enseignement aux colonies a fait couler beaucoup d'encre au cours des quarante dernières années, cette règle ne s'applique pas à tous les espaces, tant s'en faut. En effet, au sein même des vieilles colonies, à ce jour l'école aux Antilles et à la Guyane a plus retenu l'intérêt qu'à l'île de La Réunion. Pierre-Éric Fageol vient combler cette lacune avec un ouvrage original et important qui se penche sur le rapport identitaire entre « grande » et « petite » patrie, entre « France des tropiques » et l'hexagone. Enrichie d'une préface de Rebecca Rogers et de nombreuses illustrations (y compris une carte inoubliable d'une île de La Réunion en forme de tortue), cette fine analyse repose sur des sources aussi riches que variées : discours prononcés à l'occasion de distributions des prix, rhétorique de l'éducation au sens large, rapports d'inspection, manuels scolaires, rapports des cours, récits mémoriels, fables et contes, leçons, programmes, cartes et plans, documentation issue d'expositions et copies d'élèves.
- 2 Ce travail se signale par son sens de la nuance. Fageol développe une notion d'identité réunionnaise duelle, à cheval entre la similarité et la singularité dans son rapport à la métropole. Nous sommes assez loin, dans l'ensemble, du mythe d'un enseignement

totallement cloné, d'un gavage scolaire des locaux à coups de « nos ancêtres les Gaulois ». En effet, apparaissent ponctuellement, mais régulièrement des savoirs vernaculaires, tant dans le domaine des sciences (les sociétés savantes locales, nombreuses, remplissent ici un rôle capital), qu'à travers un panthéon de « grands hommes » locaux. Tant et si bien que l'île se voit souvent valorisée sur les bancs de l'école, dans sa singularité culturelle, sociale et linguistique. Ainsi, entre 1913 et 1923, les leçons portant sur l'histoire des colonisations – comportant de très nombreux pans réunionnais – représentent 25 % du programme d'histoire du cours moyen. Certes, dans d'autres cas, c'est le rouleau compresseur de l'assimilation qui prend le dessus, comme lors des phases d'embrigadement scolaire qui ont précédé les deux guerres mondiales. Comme l'observe si bien l'auteur, « la volonté de se démarquer de la métropole devient caduque lorsque la mère Patrie est en danger » (p. 127).

- 3 L'analyse débute dans l'après 1870, avec l'inculcation du revanchisme outre-mer. Le lycée de Saint-Denis détient la part belle de l'analyse, tant il constitue l'instrument de choix pour former les élites locales. De nombreux détails croustillants émaillent le texte. À titre d'exemple, un témoignage relate la stupeur des élèves devant un nouveau discours métropolitain concernant l'Entente cordiale – pacte franco-britannique qui choque dans un océan Indien où l'Anglais est vu comme l'ennemi héréditaire qui s'est emparé de Maurice et a tenté de devancer la France à Madagascar. Par ailleurs, ce travail ne néglige pas ceux que l'école n'atteint peu ou pas : les « abstentionnistes » scolaires. Le chapitre consacré à la période de Vichy (1940-1942) s'avère spécialement riche. On y suit l'introduction du crucifix à l'école publique, les purges du corps enseignant, le renforcement de l'éducation physique suivant une tendance anti-intellectuelle et l'embrigadement ultranationaliste. Les élèves s'attellent à dessiner des portraits du maréchal Pétain, avec des résultats plus ou moins heureux.
- 4 Quelques questions surviennent au fil de la lecture. Je me demande par exemple quel fut l'impact de l'Affaire Dreyfus sur les rapports entre l'école laïque et privée, ou sur la « tonalité belliqueuse » (p. 44) des manuels et des discours scolaires *in situ* ? En outre, quelle a été la place de l'île Maurice voisine, dans l'enseignement réunionnais (les élites mauriciennes venant alors fréquemment prendre les eaux et visiter leurs lointains parents réunionnais) ? Et quel a été le vécu des enseignants sur place, tant locaux que métropolitains ? Ces rares interrogations ne retirent rien à l'analyse nuancée et intelligente des questions identitaires réunionnaises considérées sous le prisme de l'École.